Diocèse de Créteil

Diacres94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° 54 juillet 2019

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

EDITO

Le diaconat, un ministère pèlerin ?

Benjamin Claustre, diacre

Lors de notre récollection 2018, Albert Rouet nous avait invités à ne pas être seulement les ministres du seuil, mais à être les ministres du va et vient, de l'aller-retour, du déplacement entre l'Eglise et ses périphéries.

La forte présence et l'implication des diacres et des épouses dans les nombreux temps de pèlerinage du diocèse répondent sûrement à cette invitation.
Car, au-delà du déplacement physique propre à tout pèlerinage, les témoignages donnés dans ce numéro montrent à quel point chaque pèlerinage est l'occasion d'un déplacement intérieur et de rencontres en profondeur.

Que ce soit à Jérusalem avec les personnes porteuses d'un handicap ou avec les gens du voyage, à Rome avec des personnes à la rue, à Lourdes avec des personnes malades ou avec des personnes en situation de précarité, ou encore en Inde ou au Rwanda (où est allé Jean-Pierre Roche, qui ne nous oublie pas !), tous nous disent comment ils ont été bousculés et transformés par les rencontres et les merveilles si particulières vécues à l'occasion d'un pèlerinage.

A la veille de quitter la direction des pèlerinages du diocèse, Christine Fayol témoigne également dans ce numéro de la richesse des années passées à assurer ce service, avec toute la réussite et le bonheur que nous connaissons.
Il est symptomatique que Christine, dont le mari est diacre, soit l'actuelle directrice des pèlerinages et que son prédécesseur, Etienne Amblard, soit diacre !
Diaconat et pèlerinage font décidément bon ménage et il conviendrait d'ajouter une autre illustration du ministère diaconal : celle du pèlerin.

Pèlerins, nous le serons tous à l'occasion du pèlerinage à Assise avec notre Evêque, prévu du 25 au 29 octobre 2021 (oui : 2021 !) ; prenez date !

En attendant, que cette période estivale qui commence soit pour chacune et chacun d'entre nous l'occasion d'être des pèlerins et de faire route ensemble avec nos frères et Celui qui est le Chemin.

l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

2019

Samedi 14 septembre 2019	Session de rentrée pour tous les acteurs pastoraux pour la mise en œuvre de la restructuration diocésaine, Lycée Albert de Mun, Nogent, 9h00 à 17h
Dimanche 15 septembre	Accueil de Laurent Cardinne et de Jean-Baptiste Pandzou. et Célébration de l'Admission au diaconat Thiais, Monastère de l'Annonciade, 14h30
Jeudi 3 octobre 2019	Messe de rentrée du diocèse, Créteil, Cathédrale, 19h
Samedi 12 octobre 2019	Formation permanente des diacres, Créteil, 9h/17h
Dimanche 13 octobre 2019	Rassemblement des jeunes, Créteil
Dimanche 27 octobre 2019	800ème anniversaire de la rencontre de Saint-François d'Assise et du Sultan Al Kamil, Créteil, Cathédrale, messe télévisée à 11h
Samedi 7 décembre 2019	Conseil diocésain du Diaconat, Créteil, 9h à 12h30

2020

Vendredi et samedi 10 et 11 janvier 2020	Formation commune sur les vocations, Créteil
Samedi et dimanche 7 et 8 mars 2020	Récollection des diacres du Diocèse
Samedi 14 mars 2020	Conseil diocésain du Diaconat, Créteil, 9h à 12h30
Dimanche 17 mai 2020	Ordinations diaconales, Créteil, Cathédrale, 16h
Samedi 13 juin 2020	Conseil diocésain du Diaconat, Créteil, 9h à 12h30
Samedi 20 juin 2020	Journée fraternelle

2021

Lundi 25 au vendredi 29 octobre 2021	Pèlerinage de la fraternité diaconale avec leur Evêque et leurs familles à Assise

Le thème de cette deuxième exposition estivale du patrimoine, dans l'espace culturel de la cathédrale, rend hommage à la Vierge Marie qui se trouve représentée sur nombre d'objets et vêtements liés aux rites de notre église.
Vous pouvez admirer également, dans la petite galerie, l'exposition des photos d'Yves Mernier d'un certain nombre de statues de la Vierge dans le diocèse.
Ces deux expositions, qui témoignent de la richesse du patrimoine, ancien ou plus récent, de notre diocèse, vous inciteront peut-être à pérégriner à la découverte de l'iconographie mariale.

CONSEIL DIOCESAIN DU DIACONAT
23 mars 2019

1- POINT SUR LA FORMATION

La formation initiale et le travail de collaboration avec le diocèse de Saint-Denis

Le tour de table a permis d'exprimer différents points de vue dont la grande majorité était pour l'allongement du temps de discernement permettant d'inclure le temps des vacances dans le temps de discernement ; 8 mois au plus comme actuellement semble trop court.

L'ensemble des membres du Conseil ont réaffirmé leur attachement à la relecture de vie et aux témoignages de diacres et épouses pendant ce temps et ont insisté sur le fait que c'est une année de discernement et non de formation. La plupart ne souhaitent pas d'apport théologique en tant que tel, mais certains souhaitent un apport théorique sur le diaconat et ses réalités.

Afin que l'effectif des personnes en discernement soit plus important et que des échanges plus divers soient possibles, cela incline à penser que le regroupement avec les candidats du diocèse de Saint-Denis serait plutôt positif.

La question de la proposition d'un temps séparé pour les épouses a été posée.

La décision, presque entérinée, de fusionner les reprises d'Orsay pose le problème de l'allongement des temps de transport pour des réunions le soir

2- DEMANDE CONCERNANT LES GENS DU VOYAGE

Le Père Jean-Luc Védrine a présenté la question de l'interpellation au diaconat de gens du voyage.

Après un petit historique du diaconat et de la formation chez les gens du voyage au niveau de la France, recueilli auprès de l'aumônier national Thierry Destremeaux, certains points d'attention ont été notés, en particulier l'inadaptation de la formation à Orsay et la nécessité d'organiser une formation spécifique, la prise en compte de leur culture du déplacement même si certains sont sédentarisés, des mariages naturels, des possibilités de jalousie lorsqu'une personne est interpellée.

Le tour de table a fait ressortir des propositions, dont
- la nécessité d'approfondir la connaissance de la réalité de la culture, de la foi, des attentes des gens du voyage
- la nécessité de faire connaître à tous le diaconat non comme un pouvoir, mais comme un service
- une réflexion sur la possibilité d'une interpellation par la communauté pour trouver quelqu'un qui fasse consensus
- la proposition d'une formation orale au lectorat, pourrait être faite, à certains, comme prolongation d'un pèlerinage aux Saintes, à Lourdes ou à Lisieux. Par la suite peut-être, parmi les lecteurs, certains pourraient être interpellés en vue du diaconat

Notre Evêque qui a vécu une expérience forte lors du chemin de croix, de caravane en caravane, chaque père de famille faisant le commentaire de la station, pense que faire, dans un premier temps, une proposition au ministère du lectorat est une bonne solution, avec l'organisation d'une formation orale utilisant l'audio-visuel

3- POINT SUR LE DECRET 32 DES ACTES DU SYNODE DIOCESAIN

Voyage diocésain de l'Espérance à Lourdes

Bernard Baudry a fait un compte-rendu du voyage qui a rassemblé 43 personnes dont 2/3 de personnes accompagnées et 1/3 d'accompagnateurs avec 3 diacres et un prêtre.

L'organisation matérielle lourde a été prise en charge par le service diocésain des pèlerinages. Diverses conférences Saint-Vincent-de-Paul se sont fortement impliquées. Ce voyage a nécessité une préparation très importante qui s'est faite avec les personnes accompagnées qui ont pu exprimer ce qu'elles souhaitaient ; de ce fait, un programme à option, plus ou moins «religieux», a été proposé.

ASA

Bernard Baudry sera relayé par Marie-Thérèse Groyer-Picard comme responsable en 2019 ; les 2 centres de Créteil et de Villejuif sont conservés.

4 - JOURNEE FRATERNELLE

La journée fraternelle à Laon du 15 juin de 8 h à 19h30 s'organise, avec au programme la visite guidée de la cathédrale, l'eucharistie, et après le déjeuner, les prises de parole de notre Evêque et du Vicaire général sur la nouvelle organisation du diocèse ; des temps d'échanges sont également prévus.

5 - RENCONTRE DES DIACRES D'ILE-DE-FRANCE

L'organisation de la rencontre des diacres d'Ile-de-France est envisagée pour 2020, en accord avec tous les délégués d'Ile-de-France.

Différents thèmes ont été proposés autour de l'attention aux personnes fragiles, du lien avec la vie professionnelle, des différents lieux de diaconie, des lieux de relecture de ministères pour les diacres et pour les épouses, du diaconat et de l'évangélisation des jeunes.

6 - PELERINAGE DES DIACRES A ASSISE EN 2021

La date retenue est la seconde semaine des vacances de la Toussaint, soit du lundi 25 au vendredi 29 octobre 2021.

Une équipe va travailler sur les différents aspects : spirituel, matériel, financier et sur la possibilité d'emmener des enfants ou des ados.

7 - COMPOSITION DU CONSEIL

Certains membres du Conseil diocésain du diaconat sont en fin de mandat.

Des élections devront être organisées à l'automne pour l'élection de 3 diacres et d'une épouse.

8 - DATES A NOTER

- Journée fraternelle 2020 : samedi 20 juin
- Prochains Conseils Diocésains du Diaconat , de 9 h à 12 h 30.

  Samedi 7 décembre 2019

  Samedi 14 mars 2020

  Samedi 13 juin 2020

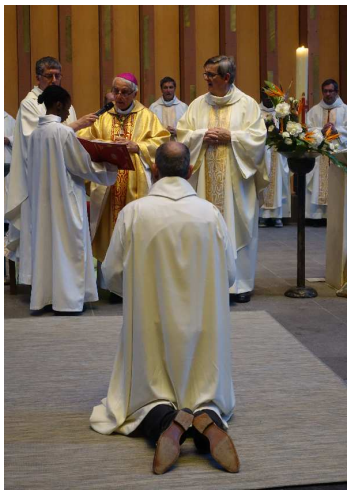
- Retraite des diacres 7 et 8 mars 2020 : Pierre Faure, diacre et jésuite, fondateur des diacres ignaciens, autour des psaumes avec des témoignages de diacres de spiritualité ignacienne.

Prochain Conseil Diocésain du Diaconat :

SAMEDI 7 décembre 2019

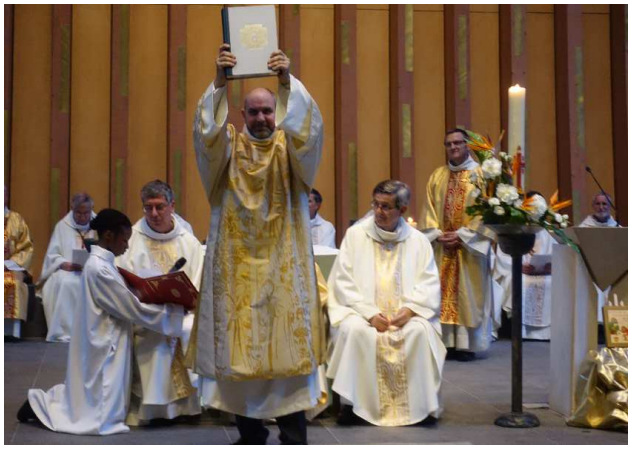
de 9 h à 12 h 30.

Un nouveau diacre pour notre diocèse !



Olivier PAULOT a été ordonné diacre le 19 mai 2019 à la cathédrale de Créteil par Monseigneur Michel SANTIER.

Quelques images de cette ordination et l'homélie du Père Santier page suivante !



CELEBRATION DE L'ORDINATION D'OLIVIER PAULOT

19MAI2019 - HOMÉLIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Ac 14, 21b-27 ; Ps 144 ; Ap 21, 1-5a ; Jn 13, 31-33a.34-35

Les paroles que nous venons d'entendre, Jésus les a prononcées au cours du repas pascal où il a lavé les pieds des disciples et institué l'Eucharistie. Ce geste du Christ lavant les pieds de ses disciples est un texte de référence pour le diaconat.

Par ce geste du lavement des pieds, Jésus, dans son abaissement devant ses disciples, annonce l'abaissement de la Croix où il a donné sa vie par amour, pour ses disciples, pour tous les hommes, pour chacun de nous. Il s'est fait le serviteur de tous.

Nous est décrite ici toute la trajeactoire de Jésus :

Il n'a pas retenu d'être à l'égal de Dieu,

Il s'est abaissé, prenant la condition de l'homme, devenant obéissant jusqu'à la mort sur la Croix,

Pour que, dans le monde, la violence et la haine n'aient pas le dernier mot, mais l'amour de Dieu comme nous l'avons entendu dans ''son testament'.

Pour que l'homme ne soit pas esclave de lui-même mais se laisse entraîner dans une spirale d'amour pour devenir serviteur de ses frères.

C'est parce qu'il nous a aimés jusqu'à l'extrême, jusqu'au bout, que Dieu a relevé Jésus d'entre les morts, entraînant avec lui toute l'humanité dont il a partagé la condition, les souffrances, la mort.

Parmi nous, le diacre est signe de cette trajectoire : il va s'abaisser, s'agenouiller, s'allonger de tout son être, de tout son long, en signe d'offrande, pendant que nous allons prier pour lui en invoquant les saints, tous serviteurs de la charité, qui ont crié Jésus-Christ sur les routes du monde. Il se relèvera afin de recevoir le don de l'Esprit par le rite de l'imposition des mains de l'évêque qui va l'identifier à Jésus serviteur.

Il va être envoyé pour proclamer la Bonne Nouvelle dont le cœur nous a été rappelé dans l'Evangile de ce jour :

Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres.

Aimez-vous. Nous faisons tous l'expérience que, si nous connaissons bien ces paroles, il nous est plus difficile de les vivre au quotidien dans notre famille, notre vie professionnelle, nos relations dans notre quartier. Dans notre société se vivent des conflits, des conflits de pouvoir, même au sein de l'Eglise. Les événements récents nous l'ont rappelé, avec les abus de certains ministres vis-à-vis d'enfants, qui ont blessé l'image de l'Eglise et le message qu'elle a reçu du Christ pour qu'il soit porté au monde. Nous faisons l'expérience de notre faiblesse et de notre vulnérabilité ; sommes-nous pourtant dans l'impasse ?

Si Jésus, avant de quitter ses disciples leur donne comme testament ce commandement nouveau, c'est parce qu'il sait qu'il va verser son sang, donner sa vie par amour.

Il sait, il connait cette vulnérabilité, cette difficulté à nous aimer les uns les autres et c'est pourquoi il ajoute : *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres* ». Le ''comme'' n'est pas une comparaison mais une mise en relation : ''de l'amour même dont je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres''.

C'est parce que Jésus nous a aimés le premier, jusqu'à donner sa vie, que nous avons la possibilité, la grâce, de nous aimer les uns les autres. Nous avons entendu des témoignages : comment Olivier est passé d'une confession de foi intellectuelle à une confession de foi avec le cœur, par amour, une relation vivante avec le Christ.

Et Jésus ajoute que c'est le seul signe par lequel nous pouvons être reconnus pour ses disciples.

A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

En ces temps difficiles pour le témoignage de l'Eglise, seul ce signe rendra crédible l'annonce de l'Evangile. C'est quand elle sort du souci de se préserver elle-même en se mettant au service des plus démunis, des plus pauvres, qu'elle peut refléter le vrai visage du Christ.

Jean Vanier qui vient de nous quitter a témoigné que les personnes vulnérables, fragiles, nous révèlent la tendresse de Dieu. Les pèlerins de notre diocèse en Terre Sainte au mois de mars en ont fait l'expérience : ils sont rentrés transformés. C'est à travers les pauvres que nous rencontrons Jésus ressuscité, et que nous vivons une conversion, une transformation. Le diacre au milieu de nous est signe de Jésus serviteur qui prend soin des plus pauvres.

Dans la mission du diacre, comme dans la mission de l'Eglise, l'annonce de l'Evangile et le service des pauvres se nouent dans l'Eucharistie dont le diacre est le serviteur. Mais il ne peut porter seul ce souci du ''prendre soin'' des petits et des pauvres, il nous rappelle que cette mission est celle de tous les baptisés, la nôtre.

Le Pape François nous invite, à la suite de Jésus, à vivre un renversement : dans le service des pauvres nous sommes invités, d'abord, à les écouter, à les encourager à prendre la parole, car ils ont une manière propre d'entendre l'Evangile.

Notre Eglise se relèvera si elle entend la parole des jeunes et des pauvres, car à travers eux elle entend la voix même de Jésus vivant qui fait en nous toutes choses nouvelles. Jésus est la vraie jeunesse d'un monde vieilli.

C'est ainsi, Olivier, que je vous invite à vivre votre ministère, avec le soutien de votre épouse, de vos enfants, de toute la paroisse Notre-Dame de Vincennes qui vous connaît bien. J'invite les paroissiens de Notre Dame de Vincennes, vos collègues et amis de travail à vous soutenir. Mais vous avez encore d'autres amis,-nous l'avons entendu- que vous rencontrez en leur portant des petits déjeuners et que vous avez accompagnés à Rome pour le pèlerinage ''le Fratello''.

Le diacre rappelle ce qu'il y a de meilleur au fond de notre être :

Nous sommes aimés de Dieu.

Nous sommes invités à aimer !

Nos pèlerinages

LE RWANDA : UNE BELLE ESPERANCE !

Jean-Pierre ROCHE, prêtre

J'ai eu la chance de participer au mois de janvier à un voyage passionnant au Rwanda organisé par le diocèse. Je m'y étais inscrit parce que j'ai davantage de temps (ayant été déchargé du diaconat) et parce que je connais trois prêtres rwandais sur le diocèse : Albert, le curé du KB, Jean de Dieu qui a été au KB plusieurs années et surtout Benoît, avec qui j'ai travaillé à Créteil, où il m'a succédé.

Il s'agissait de « découvrir un pays, un peuple, une Eglise ». Promesse tenue !

LE PAYS est vraiment beau : c'est le pays « aux mille collines », vert et rouge, avec des maisons partout et beaucoup de fleurs. Un pays très cultivé : du thé, du café, du riz et plein d'autres choses comme le sorgo ou le manioc. Mais surtout, c'est un pays propre ! Je n'ai jamais vu un pays aussi propre, surtout en Afrique ! Ils balayent même la route : pas un papier par terre !

LE PEUPLE est digne. C'est le mot qui me vient à l'esprit quand je pense à l'enfer qu'ils ont traversé et aux règles qu'ils se donnent : par exemple, il est interdit de marcher pieds nus (parce qu'on n'est pas des animaux !) ; il est interdit de cracher par terre ; il est interdit d'importer des vêtements usagers (on n'est pas la poubelle de l'occident… ça n'a pas toujours été le cas) ; il est également interdit d'importer des sacs en plastique ! Et je n'ai vu personne fumer !

Le génocide est omniprésent sous forme de mémoriaux de toutes sortes. C'était en 1994. Quand on touche le fond, il faut donner un grand coup pour remonter à la surface… J'ai le sentiment que c'est un pays et un peuple qui ressuscitent. Pas seulement parce qu'ils font 9 % de croissance par an, ce qui est déjà important, mais parce que c'est un pays qui se tient et parce que c'est un peuple qui a pris les moyens de la réconciliation. Il faut bien : ils ont la même langue, la même religion, le même pays, même si une histoire séculaire les opposait. Désormais, ils sont « tous rwandais » !

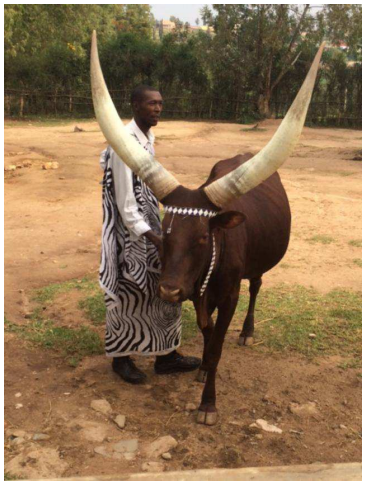
L'EGLISE du Rwanda nous est apparue bien installée : tous les prêtres et les évêques sont africains, il n'y a plus de pères blancs… Neuf diocèses très organisés (bonjour l'organigramme !), dont deux sont désormais jumelés avec le diocèse de Créteil : Cyangugu et Butare.

Deux grandes surprises pour moi :

+ Les « communautés ecclésiales de base » (une dizaine de familles dans un quartier) qui se réunissent chaque semaine pour prier, partager, s'organiser – il y en a plusieurs dizaines par paroisse ! On en rêve… ils l'ont fait !

+ Les commissions Justice et Paix : il y en a une dans chaque diocèse et une dans chaque paroisse ! Et ce sont elles qui ont mobilisé les chrétiens pour la réconciliation. Une de ces commissions a témoigné devant nous : une femme « accompagnatrice », un homme génocidaire qui avait fait dix ans de prison, et une femme victime de cet homme qui… avait tué son mari et quatre de ses enfants… Chacun a parlé, raconté… A la fin, l'homme et la femme sont tombés dans les bras l'un de l'autre : nous étions médusés et bouleversés. C'est le fruit d'un long travail, d'une longue patience, d'un profond respect. Chapeau !

C'est la première fois que je rentre d'un séjour en Afrique en étant plein d'espérance .



LA TERRE SAINTE
avec des personnes porteuses d'un handicap

Le pèlerinage des rencontres improbables

Alain SMITH, diacre

Partir en pèlerinage avec nos amis porteurs d'un handicap dans ce pays où Jésus a été à la rencontre de tant de personnes infirmes ou handicapées… c'était un projet extraordinaire et pas vraiment raisonnable. Nous savions déjà que ce pèlerinage serait un grand moment de rencontres très riches avec ce beau pays et aussi avec les pèlerins si différents de notre groupe, avec toutes les faiblesses de chacun d'entre nous.

Et nous avons vécu et été témoins de rencontres improbables :

L'accueil de la Communauté de l'Arche à Bethléem où nous avons chanté, dansé et partagé un repas délicieux préparé pour nous avec de si petits moyens,

La descente de tous les pèlerins dans la grotte de la nativité, même nos amis en fauteuils portés par leurs compagnons dans de grandes alèses,

La montée dans le désert, jusqu'au monastère Saint Georges, sur un chemin escarpé et caillouteux, poussant et tirant les fauteuils de nos amis,

Le chemin de croix dans les rues de Jérusalem, cahotant sur les pavés glissants et luisant de pluie, derrière Antoine portant la croix, comme Simon de Cyrène,

La découverte de Jérusalem, du haut de la terrasse de la Maison d'Abraham,

La marche sur les eaux du lac de Tibériade de Bruno et Antoine,

Les témoignages si forts de nos amis avec un handicap Pascale, Philippe, Claudine…, ou valides, Jean-Yves, Pierre-Vincent… criant toute leur soif de rencontre avec Jésus,

Nous le savions en partant… nous n'avons pas eu peur de vivre ensemble toutes les difficultés rencontrées. Oui, nous avons prié avec nos pieds… et bien donné des mains à l'Evangile ! Mais une chose est sûre : on ne revient pas indemne d'un tel pèlerinage.

« Comment ne pas te louer, Seigneur ! »

Porteurs de brancards

Michel FAGOT, diacre
et Carole

Nous avons souhaité participer au pèlerinage en Terre Sainte avec des handicapés parce que nous voulions être des « porteurs » de brancards au pays de Jésus… comme ceux qui nous sont présentés dans l'évangile de St Marc (2, 1-12).

Et bien, nous n'avons pas été déçus !!! Ce que nous avons vécu est allé bien au-delà de ce que nous pouvions imaginer.

En guise de paralysés sur des brancards, nous avons accompagné des personnes handicapées en fauteuils, nécessitant une présence constante pour tous les instants de la journée. Accompagner, c'est faire route ensemble, au même rythme les uns les autres. C'est découvrir ensemble les lieux, c'est partager les mêmes émotions… C'est ce que nous avons vécu depuis le désert du Néguev jusqu'aux sources du Jourdain, en passant par Jéricho, Nazareth, Bethléem, Jérusalem, le lac de Tibériade…

Deux moments très forts nous ont particulièrement marqués.

A Bethléem : où nous avons transporté une à une les personnes en fauteuil jusqu'à la grotte de la Nativité… 16 marches étroites et très inégales à descendre, puis à remonter, où nous étions 6 (3 de chaque côté d'une grande « natte » où l'on avait installé nos amis handicapés) pour porter chacun d'eux jusqu'au cœur de cette grotte. Chacun a pu être allongé au plus près de cet endroit tellement chargé. L'émotion était grande pour tous, handicapés et accompagnateurs… les larmes de chacun n'étaient pas factices… Un mélange profond de très grande émotion et de joie partagées par tous.

A Jérusalem : le chemin de croix dans la vieille ville sous la pluie… avec des fauteuils roulant difficilement sur des pavés mouillés, tantôt en descente, tantôt en montée…

Chemin de croix qui s'est achevé au Saint Sépulcre où chacun a pu pénétrer dans le tombeau du Christ, voir et toucher la pierre où Il a été étendu, prier dans ce lieu saint, l'espace étant juste suffisant pour permettre l'accès aux fauteuils… là aussi, un grand moment d'émotion et de grâce où chacun a oublié le froid et la pluie endurés durant toute l'après-midi…

Formidable : nous avons vécu complètement au rythme de ceux que nous avons accompagnés. Pas de différence entre nous. Une vraie fraternité, un vrai partage, une communion sincère et un prendre soin profond. Oui, nous n'avons pas été déçus ! Quel beau cadeau ! Nous étions dans la joie - et nous le sommes toujours -!

Notre action de grâce est grande.

Pourquoi partir en pèlerinage et surtout pourquoi une seconde fois en Terre Sainte ?

Martine DEMAISON

Pourquoi partir en pèlerinage et surtout pourquoi une seconde fois en Terre Sainte ?
Le premier pèlerinage est source de nombreuses découvertes puisque l'on met ses pas dans les pas de Jésus. C'est fantastique de vivre là où Il a vécu. On découvre des lieux et on vit les textes de façon différente.
Bien sûr, il y a les rencontres avec les autres pèlerins, mais pourquoi partir avec des gens porteurs de handicap alors que je n'y connais rien ou presque ayant fait un peu de catéchèse spécialisée à Fontenay ? Je n'ai que peu de contact avec des personnes handicapées.
Je sentais bien que ce pèlerinage serait différent….
Pour se préparer, nous avons eu plusieurs rencontres et nous avons fait connaissance du groupe et nous avons formé 12 tribus. Je ne me suis pas engagée formellement auprès d'une personne mais je pensais être capable de pousser des fauteuils ou aider en cas de besoin …..
J'ai donc commencé par aider aux repas : donner à manger en étant attentive à ne pas blesser la personne avec la fourchette ou placer les aliments de telle façon qu'elle puisse avaler sans s'étrangler. Pas si aisé, mais que de fous rires !
Puis Pascale m'a demandé de l'aider encore plus et quand je lui ai dit « je ne sais pas faire, sauf avec mon cœur », elle m'a répondu : « je vais t'apprendre ».
Quelle force pour accepter de se laisser « manipuler », laver, nourrir…. J'ai compris qu'il fallait s'accepter tel que nous sommes lorsque nous sommes dépendants de l'autre. « C'est quand, je suis faible, que je suis fort » nous dit St Paul ! En fait, nous nous sommes portées mutuellement.
Il faut aussi une grande confiance pour se livrer ainsi aux mains d'une presque « inconnue ».
Pousser un fauteuil ce n'est pas forcément facile, mais se mettre à trois pour pousser et surtout tirer dans les montées ou retenir dans les descentes à l'aide d'un système ingénieux composé de deux cordes avec un tireur de chaque côté sur un chemin étroit, c'est encore moins facile : en s'entraidant, « on l'a fait » ensemble et on est fier.
Pour ce pèlerinage, il fallait accepter de se déplacer, de quitter son confort et ses certitudes pour rencontrer l'autre et à travers lui se trouver soi-même.
C'est un vrai service dans la joie, même si lors de la journée « sponsorisée par Kleenex », bouleversante par les témoignages, lors de la messe, nous avons tous été très émus. Voici un de ces témoignages :
« Quand la nuit du doute, du découragement, emprisonne ma vie, quand les évènements sont trop lourds à porter, quand la souffrance envahit tout mon être, quand je n'arrive plus à trouver les mots pour te parler Seigneur, donne-moi ta Parole. Qu'elle m'aide à retrouver la confiance, qu'elle m'entraîne à murmurer les mots que ton Esprit fait naître en moi. Quand la vie refleurit, quand l'amour devient partage, que ta Parole chante et vive en moi, en nous, qu'elle nous soutienne à chaque instant, qu'elle fructifie éternellement. Amen. »
Il m'a été donné de vivre une véritable expérience du « prendre soin les uns des autres » !

Pèlerinage en Terre Sainte avec les Gens du Voyage

Guy HOURCADE, diacre

et Odile

Nous avons vécu un temps extraordinaire avec les Gens du Voyage de l'Ile de France, lorsque nous les avons accompagnés en Terre Sainte du 4 au 9 octobre 2018, pèlerinage que nous avions préparé avec eux, durant toute l'année qui a précédé le départ :

Préparation financière car les personnes inscrites, assez démunies, ont donné chaque mois une ou deux centaines d'euros pour payer le séjour, dont le coût total s'élevait à 950 € par personne

Préparation spirituelle pour que chacun chemine sur les pas de Jésus, de la Vierge Marie et des apôtres, en Terre Sainte

Préparation culturelle pour bien repérer les lieux, connaître l'histoire au temps de Jésus, mais aussi se repérer dans l'actualité politique et sociale du pays.

Ce pèlerinage nous a marqués, non seulement par la découverte des lieux saints, mais aussi par le vivre ensemble avec les Voyageurs, par leur foi profonde, leurs efforts pour maintenir une ambiance fraternelle et être toujours à l'heure, présents à toutes les célébrations, les visites, priant sans cesse et chantant sans cesse la louange du Seigneur.

Nous avons eu, avec eux, des échanges, des dialogues, une connaissance les uns les autres qui a porté des fruits tout au long de l'année, dans nos réunions de prières, dans les temps liturgiques, dans la Fraternité qui se constitue entre eux peu à peu.

De plus, pour Guy et moi-même, c'était la première fois que nous mettions les pieds sur le sol d'Israël. Nous étions d'autant plus émus que ce voyage marquait les dix ans d'ordination de Guy. Nous avions convié Pierre et Sylvie, Jean Luc et Françoise, les deux autres couples qui étaient de la même promotion de formation diaconale, pour fêter ensemble cet évènement dans le pays de Jésus, mais seuls Pierre et Sylvie Girard se sont joints à nous, car Jean Luc et Françoise Ogier n'en ont, malheureusement, pas eu la possibilité.
Mais là encore, avec Pierre et Sylvie ce fut un vécu très fraternel, notamment sur les bords du Jourdain…

Nous goutons encore les fruits de ce voyage, car dans la petite communauté que nous formons à Villecresnes, ceux qui ont pu partir, partagent ce bonheur avec les autres, et le projet d'un futur départ en 2020 est en train de se former, pour entraîner ceux qui n'ont pas pu venir la première fois !

Comme tous les autres pèlerinages que les Gens du Voyage organisent entre eux, (notamment Lourdes au mois d'août, Lisieux en mai, et encore plein d'autres), ce pèlerinage entre vraiment dans le cadre d'une Action Pastorale, par ses temps forts de rencontres, de prières, de fraternité, temps bénis qui leur a apporté du bonheur, de la paix, et a renforcé leur foi, malgré les sacrifices financiers et organisationnels de chacun.

Fratello : à Rome avec des personnes de la rue

Olivier PAULOT, diacre

« Nous devons former une Église pauvre pour les pauvres »

Pape François

A la fin de l'année de la Miséricorde, en novembre 2016, le pape François avait invité des personnes de la rue à participer à Fratello, *« festival de la joie et de la miséricorde. »* Environ 3500 personnes venues du monde entier étaient au rendez-vous.

J'ai participé à ce pèlerinage de trois jours avec le Secours Catholique de Paris qui avait envoyé une délégation de 50 personnes. Chaque groupe était scindé en fraternités d'une dizaine de personnes. J'ai dormi, mangé et prié avec les membres de ma fraternité, constituée des six personnes en situation de grande précarité et de trois bénévoles. Ce pèlerinage a été l'occasion pour moi de suivre le Christ et de mettre l'Evangile en pratique ! Cette expérience m'a transformé par les enseignements que nous avons pu recevoir, et par le fait d'avoir noué des relations de confiance et d'amitié avec les membres du groupe.

Le premier jour, nous avons tous rencontré le Pape au Vatican. Après un témoignage d'Etienne Villemain (de l'association Lazare), et de Robert, sans abri qui avait participé au premier pèlerinage en 2014, notre Saint Père a demandé aux participants d'évangéliser le monde :

« Enseignez à nous tous, qui avons un toit, de la nourriture et des médicaments, enseignez-nous à ne pas être satisfaits. Avec vos rêves, enseignez-nous à rêver, enseignez-nous à rêver à partir de l'Évangile, là où vous êtes, au cœur de l'Évangile. »

« Quand la pauvreté te porte parfois à souffrir, elle te rend solidaire et te fait tendre la main à celui qui vit dans une situation plus difficile que la tienne. Merci pour cet exemple que vous donnez. Enseignez la solidarité au monde ! »

Après cette audience, quatre personnes de notre fraternité ont pu saluer le Pape ! Quel plaisir de voir leur visage s'éclairer quand ils ont vu leur rêve devenir réalité ! Sachant qu'il a fallu aller les chercher un par un, pour les inscrire 3 mois avant, motiver les uns, expliquer aux autres la démarche … Fratello, nous a aidés à recréer du lien entre nous et à faire corps pour vaincre l'exclusion.

Les jours suivants nous avons participé à la retraite aux Flambeaux, adoré le saint sacrement et vécu le sacrement de réconciliation. Puis le pape a célébré l'Eucharistie du dimanche avec les pèlerins, et lors de l'angélus, il a institué La journée Mondiale des Pauvres !

Cette année, le pèlerinage Fratello aura lieu à Lourdes du 14 au 17 Novembre 2019. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à vous renseigner sur le site http://wearefratello.org

Voyage diocésain de l'Espérance 2019 à Lourdes

Bernard Baudry, diacre

Le premier Voyage Diocésain de l'Espérance s'est déroulé du 13 au 17 mai 2019, à Lourdes. Nous étions hébergés à la Cité Saint-Pierre.

Nous avons vécu ensemble un très bon moment de fraternité, avec la richesse de toutes nos diversités : personnes en situation de pauvreté ou de fragilité (2/3 du groupe), bénévoles et accompagnateurs (1/3), quelles que soient nos convictions religieuses, pendant quelques jours dans le respect des différences de chacun.

La météo lourdaise était merveilleuse et ça compte ! Au total, nous étions 43. Partis en bus, très vite la fraternité a rayonné avec les petites animations prévues. Pour beaucoup c'était le premier voyage vers Lourdes, le premier voyage, sans risque.

La préparation du VDDE a été importante pour la dynamique du groupe : 7 rencontres d'octobre 2018 à mai 2019, ont permis aux participants de nous dire ce qu'ils désiraient vivre et de choisir le programme : on fait un pélé ou on prend des vacances ensemble ? Certains souhaitaient prier et supplier l'aide de Marie, d'autres prendre le temps de « sortir de l'enfer du quotidien ». Un programme à option pour chacune des journées a été très apprécié.

Sœur Elisabeth Drzewiecki, Sœur de St François d'Assise, et Bernard et Simone Baudry, diacre et responsable du service diocésain de la Fraternité, ainsi que Bibie, personne qui a l'expérience de la galère, ont coordonné ces mois de préparation et le séjour.

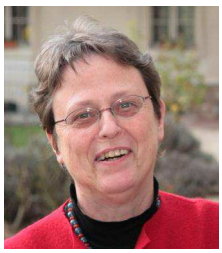
Deux autres diacres participaient, Michel et Dominique, et un prêtre, Pierre Genais, nous a accompagné dès le début de la préparation.

Le sommet de ce VDDE a été « la célébration de la salissure » : une célébration d'immersion dans le vie des pauvres et un appel à adhérer et à vivre comme le peuple des pauvres – une adhésion à l'Église Pauvre pour et à partir des plus pauvres - : la personne accepte d'être salie avec de la boue sur les mains, elle est guidée par les diacres (orants) pour se présenter au Christ par Marie et se laisse laver les mains par deux diacres, avant de se présenter pour un temps d'échange auprès d'un diacre ou pour le sacrement de réconciliation auprès du prêtre. Temps spirituel de préparation au sacrement de réconciliation, qui a été très fort et libérateur pour les participants.

Cette expérience de voyage et de vie fraternelle avec les plus pauvres a été particulièrement vivifiante, que notre relecture collective appelle à renouveler.

Un appel a été particulièrement entendu de la part des participants : *il y a urgence de susciter des groupes de partage de vie et de foi, de partage de la parole de Dieu avec et à partir des personnes exclues, éprouvées par la vie ou «sans voix» ?* (décret 32 du synode)

A Lourdes avec l'Hospitalité Madeleine Delbrêl



Un pèlerinage à Lourdes ? Quelle idée ....!

Michèle ROBLOT

Alors que je venais de prendre ma retraite, à la sortie d'une messe, Pascale nous accoste et nous demande : "Cela vous dirait d'aller en pèlerinage à Lourdes dans un peu plus d'un mois ? L'Hospitalité Madeleine Delbrel a besoin de bras..."

Un pèlerinage à Lourdes ? Quelle idée...! ce n'est vraiment pas mon truc , Lourdes ....! Tout de suite, j'ai revécu l'étape à Lourdes, faite avec mes parents, un été, alors que j'étais ado, lors d'un voyage vers l'Espagne : la pluie d'orage, la moiteur des quelques rues très encombrées et surtout la gangrène des boutiques de souvenirs avec les horreurs proposées.....Puis, un vague souvenir de la grotte, elle aussi très encombrée, et de la petite Vierge dans sa niche de rocher, à qui j'avais dû adresser quand même une prière....En fait, rien qui puisse me tenter d'y retourner ....

Mais, si l'Hospitalité Madeleine Delbrêl a besoin de bras pour véhiculer des malades ou personnes âgées, cela, je devrais savoir le faire. J'avais déjà pensé partir comme "brancardier", il y a une trentaine d'années, suite au récit fait par des amis qui y partaient chaque année. M'occuper d'une personne dépendante, je l'ai fait pour ma mère, mais pour une personne inconnue, cela me semble difficile... peur d'entrer dans l'intimité de cette personne...
Il est vrai, ma mère portait toujours sur elle, bien cachée, une petite médaille de Lourdes, que j'ai gardée à son décès....

C'est dans cet esprit que moi je suis partie à Lourdes, il y a 3 ans, avec Daniel, comme hospitaliers pour servir en salle à manger et "voiturer".
Levés de bonne heure pour la prière vers 6h, en salle à manger aux trois repas, pour le couvert, le service et le nettoyage, avec la hantise de se tromper dans les différents régimes, la course perpétuelle pour être à l'heure le matin, l'après-midi et parfois le soir au rendez-vous pour pousser ou tirer les voiturettes, couchés parfois tard le soir après avoir parcouru 8 à 10 km dans la journée : voilà la journée type d'hospitalier en salle à manger !

Tout cela n'est rien, car c'est sans compter avec l'Esprit Saint, toujours à l'œuvre pour nous ouvrir les yeux !

Ce qui est important, c'est ce que nous vivons avec les malades et les hospitaliers, ce dont nous sommes témoins :
- ces mains de malades et de valides qui caressent le rocher de la Grotte et que nous aidons lorsqu'ils ne peuvent l'atteindre. Dans le film récent "Lourdes", les images, magnifiques, de ces mains sont très parlantes.
- cette soif de toucher ou boire l'eau des robinets ou d'aller aux piscines
- ces yeux implorants, émus ou vides, tournés var la Vierge
- ce merci, seul mot murmuré en 11 repas, par cette personne paralysée, au regard constamment dans le vague, à la personne qui la fait manger
- cette entraide entre malades : celui qui ne peut pas couper sa viande suite à un AVC , mais qui aime blaguer et celle, sortant d'une profonde dépression, qui lui fait ses tartines et lui coupe la viande avec le sourire
- ce petit ange, brodé au crochet, offert par une dame, si gaie, qui passe son année à confectionner des petits ouvrages à offrir aux hospitaliers
- la joie dans les yeux de ceux qui reçoivent le sacrement des malades, espoir d'une guérison peut-être, espérance surtout dans la grâce du sacrement, pour tenir
- tous ces bénévoles qui œuvrent au bien-être des malades, par des soins, des petites attentions, parfois beaucoup de patience, avec joie et toujours avec le sourire
- la soirée festive, étonnante, où tous chantent et dansent avec tous, malades, valides, hospitaliers, jeunes ou moins jeunes, prêtres et même évêque, dans une joie très communicative
- enfin , la découverte de cette année : cette douzaine de jeunes, lycéens, étudiants ou jeunes professionnels, pourtant accros à leurs portables (qui se rechargent sur toutes les prises !), mais si disponibles pour les malades avec lesquels ils conversent, accroupis devant eux. Enthousiastes et envoyés en mission par notre Evêque, avec "Christus vivit", ils sont bien déterminés à revenir l'année prochaine avec un copain.

Bref, en 2017, je ne suis pas revenue de Lourdes, comme j'y étais partie, mais riche de tout ce que les malades m'ont apporté : leur foi, leur courage, leur joie et leur piété qui m'émeut, même si ce n'est pas la mienne. Riche également de la fraternité avec les hospitaliers.

Etre hospitalier à Lourdes est une expérience bouleversante, le déplacement n'est pas que de 900 km : le déplacement intérieur, grâce aux pèlerins malades, ne se compte pas en km , mais en intensité et en joie .

Nous repartirons en 2020, pour la quatrième fois...Venez donc avec nous !

6 ans directrice du service diocésain des pèlerinages

Christine Fayol

Je termine cette année la 6ème année de mission de directrice diocésaine des pèlerinages. Confiée après 2 précédentes missions à la pastorale des jeunes et pour l'œcuménisme et l'interreligieux et après 10 ans de participation au conseil épiscopal.

C'est tout d'abord un merci à Etienne et Florence Amblard, mes prédécesseurs qui ont bien préparé le terrain par la qualité des pèlerinages qu'ils avaient conduits et les nombreux pèlerins qui leur ont fait confiance. Dans cette mission, en effet, encore plus qu'ailleurs, on ne peut décevoir ceux qui se sont inscrits et on ne peut risquer une perte financière qui se chiffrerait en milliers d'euros.

Tout autant qu'une mission en Église, c'est un métier justifié par l'agrément d'Atout France, registre des opérateurs de voyage au ministère du tourisme qui demande professionnalisme et compétences avec les responsabilités civile, pénale et économique qui en résultent. Comme laïque en mission ecclésiale c'est l'annonce de la foi qui motive l'engagement et habite les propositions. En mission dans le diocèse, c'est au service des orientations diocésaines et de la vie de l'Église que se décident les projets.

Appuyée sur le succès des pèlerinages précédents, sur la mémoire heureuse du pèlerinage à Rome que j'avais conduit en 2012, j'ai eu à cœur de développer ce service. Les pèlerinages correspondent à une attente de nos contemporains qui ont besoin de pauses et souhaitent des loisirs qui ont du sens.

Pendant 6 ans je me suis donc attelée à développer ce service dans plusieurs directions permettant ainsi à 1200 pèlerins environ de partir chaque année.

Les inscriptions en ligne, le paiement par carte bancaire ont permis d'attirer des pèlerins plus jeunes, en activité professionnelle. 30% des inscriptions se font de cette manière aujourd'hui.

Un programme riche et varié. Il y en a pour tous les goûts, toutes les durées, toutes les bourses et je constate que presque tous les pèlerins reviennent pour un autre pèlerinage dans les deux ans qui suivent le premier, souvent pour une destination bien différente.

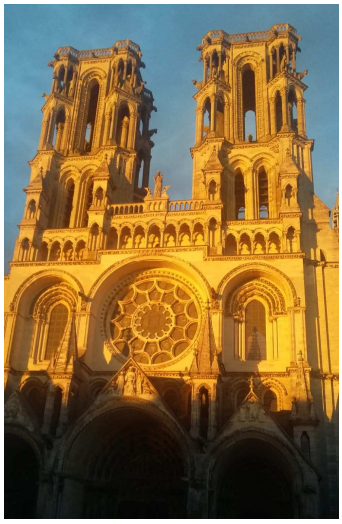
Un choix de pèlerinages au croisement de la vie de l'Église par les jubilés (centenaire des apparitions de Fatima ou Année Sainte à Rome), les pèlerinages ancrés dans une tradition (Lourdes avec les pèlerins malades, Notre-Dame des miracles à St Maur, Mont Saint-Michel…) et d'autres qui viennent fortifiés notre foi par la proximité de la Parole de Dieu et du pays (Terre Sainte, Jordanie…), nous permettre de partager notre foi en famille (Assise, Rome…) ou nous ouvrir à la dimension de l'Église universelle (Vietnam, Rwanda…). Il y a aussi les pèlerinages exceptionnels comme partir en Terre Sainte avec des personnes en situation de handicap, pour lesquels il faut un zeste de folie, une force de conviction et une équipe formidable.

Tous les ingrédients d'un pèlerinage sont dans le titre des Actes du synode « Avec lui prendre soin les uns des autres, et annoncer au monde la joie de l'Évangile ». Ce sont des moments privilégiés d'annonce de la foi et de ressourcement qui nous invitent à être témoins de la foi simple des uns, du questionnement des autres. Les célébrations quotidiennes, le partage de la Parole, la vie fraternelle, la rencontre, le témoignage, la joie, tout cela y contribue.

C'est aussi 6 ans de mission en partenariat avec les agences de pèlerinages, les guides locaux, qui partagent leur savoir-faire et leur expérience au service des pèlerins. Une collaboration heureuse avec l'hospitalité Madeleine Delbrêl pour le pèlerinage de Lourdes, la pastorale des familles, la catéchèse, et d'autres services diocésains associés à certains projets. Une joie partagée avec les prêtres qui accompagnent les pèlerinages, déconnectés des soucis quotidiens.

Cette mission a été un beau cadeau même si les contraintes familiales sont grandes et la charge de travail importante mais nous avons partagé de beaux moments, tout particulièrement à Assise avec nos petits-enfants.

Journée fraternelle des diacres en Val-de-Marne
15 juin 2019



Une visite intéressante de la cathédrale de Laon suivie de l'Eucharistie ...

L'action de grâce de Guy et Odile pour leurs 50 ans de mariage partagée avec la fraternité dia-

Un repas apprécié dans un bon restaurant….

Et la photo souvenir avant un temps consacré à la place des diacres dans la nouvelle organisation du diocèse de Créteil….

Et c'est déjà l'heure de repartir !

Entre nous ...

Nos intentions de prières

Bedel et Victoire nous ont annoncé le décès du Papa de Bedel, Théodore Nguimbous, le 12 mai à Yaoundé.
La Maman de François Fayol a également rejoint la Maison du Père le 15 juin.
Nous sommes en union de prières avec Victoire et Bedel, Christine et François et leurs familles.

Nos joies

Chers amis frères diacres, chères amies épouses des frères diacres

Nous partageons avec vous la joie de l'ordination sacerdotale de notre fils Benoît le samedi 29 juin à Paris pour le diocèse de Paris et la communauté de l'Emmanuel.

Nous partageons également la joie du mariage de notre dernière fille Irène avec Florent le 24 août prochain.

Avec toute notre amitié, dans l'action de grâce

Thérèse et Antoine Leclerc

Nous avons la joie de vous annoncer la naissance ce matin d'Othilie, notre 1ère petite-fille et 4ème petit-enfant . Rendons grâce à Dieu !

23 mai 2019 Martine et François Demaison

Les noces d'or d''Odile et de Guy Hourcade ont été fêtées avec la fraternité diaconale lors de la journée fraternelle à Laon. Ils ne sont pas les seuls à fêter leurs 50 ans de mariage cette année ...!

Sœur Marie Pascale du Monastère de l'Annonciade, qui a œuvré avec dévouement, pendant plusieurs années, à l'organisation de la formation initiale des futurs diacres à Orsay, fêtera le 5 octobre son jubilé de 50 ans de vie monastique. Nous l'entourerons de nos prières.

Jubilé de Jean-Pierre ROCHE
28 juin 1969 / 28 juin 2019

« Au jour anniversaire de mon ordination, je te rends grâces, Père, avec mes frères prêtres et diacres, avec mes amis et mes proches, pour tout ce que tu m'as donné à vivre par ce ministère de prêtre, pour le sens que tu as donné à ma vie et pour la fidélité de ta présence à mes côtés. »

Merci, Jean-Pierre, pour les 8 années passées avec et au service de diacres du diocèse !